

Le Jeu de Cartes

ANECDOTE ANGLAISE.

Pendant le service divin, dans l'église de Glasgow, Richard Middle son, simple soldat, au lieu de tirer de sa poche une Bible pour y chercher, comme ses camarades, l'évangile du jour, étala devant lui un jeu de cartes. Cette étrange conduite fut bien remarquée par le ministre et le sergent de sa compagnie. Ce dernier lui ordonna de serrer ses cartes et, sur son refus, le conduisit après l'office, devant le principal magistrat de la ville, à qui il porta plainte de la conduite indécente de Richard. "Quell excuse lui dit le juge, pouvez-vous donner à une conduite si bizarre et si scandaleuse ? Si vous avez des raisons légitimes à faire valoir, je vous écoute ; mais dans le cas contraire, soyez sûr que vous serez sévèrement puni."

"Puisque votre honneur, répliqua Richard, me permet de plaider ma cause ; je vous supplie de m'entendre ; j'ai fait une marche de huit jours avec une soldo de six pence, ce qui eût suffi à peine, vous en conviendrez, pour fournir à un homme sa nourriture et les premières nécessités de la vie ; il peut donc manquer de Bible, de livres de prières et de tout autre." Alors Richard tira ses cartes, présenta un as au magistrat, et continua en ces termes : "Quand je vois un as, permettez-moi de le dire, je me souviens qu'il est un seul Dieu. Quand je regarde un deux ou un trois, je me rappelle le père et le fils, ou le père, le fils et le Saint Esprit ; le quatre me fait songer aux évangélistes Marc, Luc, Mathieu et Jean ; le cinq aux cinq vierges sages qui devaient mettre de l'huile dans leur lampe ; dix en avaient reçu l'ordre mais votre grâce se souvient qu'il y avait cinq vierges sages et cinq folles ; six me dit qu'en six jours Dieu créa la terre ; le sept qu'il se reposa le septième ; le huit me rappelle qu'il y eut huit personnes vertueuses sauvées du déluge, savoir Noé et sa femme, ses trois fils et leurs épouses ; le neuf les neuf lépreux purifiés par notre Sauveur ; dix, mais un seul le remercia ; les onze commandements de Dieu ; les quatre rois me représentent les mages ou rois de Perse, de Mède et d'Asyrie qui, guidés par une étoile, vinrent apporter à Jésus enfant, de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; les quatre dames suivant le rite catholique romain sont la Vierge, Marie-Madoinne, Marie, mère de Jacques et Salomé qui achetèrent des parfums pour oindre le corps du Christ ; les quatre as réunis me font souvenir des quatre mille ans qui s'écouleront avant l'arrivée du Sauveur. Les Piques me font souvenir que c'est avec une arme pareille que le Romain Langinus perça le côté du fils de Dieu mourant sur la croix. Les Coeurs me font songer que nous devons lui donner le nôtre sans réserve. Les Trèfles m'apprennent à bénir le Créateur qui veille à ce que toutes choses poussent ici bas. Enfin les Carreaux me laissent voir au temple du Seigneur une des plus belles inventions que la providence ait inspirées à l'homme en lui permettant d'admirer la splendeur des cieux en offrant son hommage à leur auteur." Richard prit ensuite le valet de pique, et le mit de côté, passant alors à la reine de cœur, il observa ce qui suit : "Cette reine me fait souvenir de la reine de Saba, qui vint des extrémités de la terre pour admirer la sagesse du roi Solomon, et le roi, son compagnon, me rappelle le roi du ciel, notre monarque George IV, oncle de notre gracieuse souveraine Victoria. — Fort bien dit le magistrat, vous m'avez donné une explication satisfaisante sur toutes les cartes, sauf ce valet."

— Si votre grâce, répondit Richard, veut bien ne pas se fâcher contre moi, je vous donnerai sur celle-ci une explication aussi juste que sur toutes les autres. — Non, certes je ne m'en fâcherai point, dit le juge. — Eh bien donc ! les valets sont des coquins et le plus grand de tous est le sergent qui m'a conduit devant vous. — Je ne sais pas, dit le magistrat si c'est le plus grand coquin ; mais à coup sûr le plus fou des deux." Le soldat poursuivit : D'au-

tre part si j'examine les cartes au point de vue de l'histoire et d'après ce que m'en a conté un prêtre Français qui m'a élevé, le roi de Pique est David second roi d'Israël, qui composa des psaumes et tua le géant Goliath. Le roi de Trèfle est Alexandre-le-Grand, de Macédoine, conquérant de l'Asie et qui porta la Grèce à son apogée.

Le roi de Carreau est César, le plus fameux héros qu'ait produit Rome et qui conquiert toutes les parties du monde alors connu.

Le roi de Cœur est Charlemagne premier empereur des Français et l'un des plus grands capitaines.

La dame de Pique est Pallas qui fut sans doute une guerrière, et que les anciens avaient placée au rang des déesses.

La dame de Carreau est Rachel, femme de Jacob de laquelle sortit la race de Jésus-Christ.

La dame de Cœur est Judith, la jolie juive qui sauva son pays en coupant la tête d'Holopherne.

La dame de Trèfle est Argine, dont l'anagramme du nom est Régine, une des dames de la cour du roi de France, Charles IV, sous lequel les cartes furent inventées, pour le distraire de sa démons. Le valet de Carreau est Hector, fils du roi Priam et qu'Achille tua au siège de Troie. Le valet de Trèfle est Lancelot, un chevalier de la Table-Ronde, confrérie galante et guerrière. Le valet de Pique est Hogier le Danois, qui vint exprès de son pays pour servir Charlemagne, sous les ordres de Roland afin de combattre les quatre fils d'Aymon, tant il admirait le génie de ce puissant monarque.

Le valet de Cœur est Lahire, compagnon de Durois et de l'héroïne Jeanne d'Arc : — voilà pour les souvenirs historiques. Maintenant si je compte le nombre de points d'un jeu de cartes complet, j'en trouve 366, le nombre de jours d'une année bissextile ; je n'ai qu'à en retirer un point pour l'année ordinaire. Quand je compte le nombre de cartes, j'en trouve 52 : autant que de semaines dans l'an ; quand je compte le nombre de levées ou de figures j'en trouve 12, autant que de mois. Ainsi la division des cartes en trèfle, cœur, pique et carreau, m'indique facilement qu'il est quatre saisons, remise à la direction ordinaire de deux jours qui me démontrent les deux équinoxes d'automne et de printemps, etc., etc. "Mon jeu de cartes, ajouta Richard, est donc en même temps pour moi une bible, un almanach, un cours d'histoire et un livre de prières."

Le magistrat appela ses domestiques, leur ordonna de bien traiter ce jeune homme et de lui donner quelque argent, et convint que c'était le drôle, le plus spirituel le plus spirituel et le plus facétieux de tout le régiment et lui permit de se servir à l'avenir de son paroissien d'un nouveau genre, à condition, toutefois, que les camarades ne s'en aperçussent pas.

GRAPILLAGES

Mürger raconté par Schauard. Il était assis à une table de la brasserie des Martyrs. Un vieux camarade lui demanda du tabac : — Tioas, voilà... Mais qu'elle pipe ! C'est un gouffre ! Ta fumée ça ? L'autre baissant les yeux : — Non, entre nous, j'en fume d'autres. Mais je me sers de celle-ci pour demander. C'est ma pipe à provisions !

Un duel, la semaine dernière, dans le parc Saint-Cloud. Il pleuvait à torrents.

Pendant qu'on prépare les épées, un des témoins, homme de mœurs douces et d'esprit conciliant, prend la parole :

— Voyons, messieurs, est ce qu'on ne pourrait pas constater que l'honneur est satisfait... puisque les deux adversaires sont traversés ?

Entre orateurs : — Figurez vous, mon cher, qu'hier, au plus beau passage de mon discours, deux de mes auditeurs se sont mis à dormir.

— Voilà ce que c'est que de faire des phrases ronflantes.

Au Ramolli-Club : — Mon cher, je m'ennuie furieusement. — A votre place, je ferais appeler le gros Z... — Pourquoi ? — Parce que vous seriez sûrs de vous ennuyer mutuellement.

Un passant s'arrête devant un aveugle, qui portait au cou un petit tableau représentant un incendie, au bas duquel était écrit :

"Aveugle par accident." — Dites-moi, mon brave homme, dans quel pays le sinistre que représente ce tableau est arrivé ? — Ah ! je ne vous dirai pas, mon bon Monsieur, il me vient de mon frère !

Chapitre des belles-mères. — Elle se plaint toujours, la maman de ma femme, disait un gendre à un autre.

— Comme toutes ses pareilles. Avec ça le non-qu'on leur donne est déjà assez joli.

— Alors surtout qu'elles ne sont plus ni mère, ni belles !...

Bébé est vraiment sage. Aus-i son père est-il obligé de le corriger plus souvent qu'il ne voudrait.

Dernièrement, un parent de province vient visiter la "moderne Babylone", et pour se rendre compte des progrès de l'enfant, il lui demande :

— Qu'est-ce qui t'a le plus frappé à Paris ? — C'est papa ! exolame bébé en souvenir des fessées paternelles.

— On demandait à un petit télégraphiste pourquoi il marchait si lentement lorsqu'il était en service :

— Il me semble toujours que c'est la nouvelle d'un malheur que j'apporte aux clients. Et alors je me dis qu'ils l'apprendront bien assez tôt.

— A l'hôpital militaire. Le chirurgien ampute le bras d'un dragon qui peus-e naturellement des cris abominables.

— Allons, mon garçon, taisez vous. Que diable, vous avez un bras de moins, et après ? Prenez votre courage à deux mains !

Comment un garçon nègre devient riche. — Le possesseur d'un dixième du billet 23899 — le second prix capital de \$50,000 dans le tirage du mois d'avril de la loterie de l'Etat de la Louisiane, a reçu \$5,000. Nos lecteurs aimeront peut-être desavoir que Clifford J. Twenty est un garçon nègre âgé de 22 ans élevé par Mr. Henry T. Peay et recavant \$8 par mois. Il déposa \$4,000 à la Banque de Georgia Railroad et divisa la différence entre ses parents pauvres de couleur. Il n'oublia pas Mr. Peay, à qui il donna \$50. Il dit qu'il a acheté régulièrement un billet pendant les 15 derniers mois et que c'est le quinzième dollar qui l'a fait gagner. Augusta (Ga.) Chronicle 30 Avril.

— Il est question du dernier bal. — Etait-ce bien ? — Hum ! Je n'ai vu que des femmes laides.

— Ce devait être ; on avait annoncé un bal monstre !

Nos bons domestiques. — Qu'est-ce que ça Joséphine ?... Vous perdez la tête... Un bidon d'huile dans mon cabinet de travail ! — Ah !... monsieur je vais vous dire. Ça tache tout dans ma cuisine !

La comtesse de B... fait dernièrement venir chez elle un jardinier de village.

Elle est, d'ailleurs, peu satisfaite de son zèle, et lui témoigne quelque mécontentement.

Lui, avec respect : — Oh ! ma jame ! C'est pas le courage qui manquons !... Mais c'est la paresse qui y est !

A l'approche des examens du baccalauréat, un marchand de soupe fait l'article à un père de famille

— Envoyez-moi donc votre fils ; il sera reçu. Regardez donc notre prospectus... Nos succès sont étonnants. L'année dernière, nous avons présenté 320 élèves.

— Et combien en êtes-vous recevoir ? — 402 !

Deux poivrots causent de la future Exposition. — C'est une bonne affaire pour nous... ça fournit des occupations... — Qu'est-ce que tu y faisais en 1878 ? — Les montres.

Un commerçant se lamente dans le sein d'un ami sur la paresse et l'ignorance crasse de son fils certifié cancre par tous ses professeurs.

— Quel malheur ! dit-il, ce garçon ne sera jamais bon à rien ? Qu'est-ce que je vas en faire ? — Pourquoi vous inquiéter, mon cher ami ? Il vous succédera !

Dialogue à la vente des diamants de la couronne :

— Je peigne en brillants annoncé pour aujourd'hui ; si quelqu'un qui m'aimerait bien avait l'idée de me le payer !

— Peuh ! ce n'est guère tentant, un peigne qui a déjà servi !

En police correctionnelle : Une dame d'une trentaine d'années, cheveux rutilants, toilette tapageuse, est citée comme témoin.

— Êtes-vous mariée, madame ? lui demande le président. — Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal.

Le mot de la fin. — Joséphine, je ne saurais vous permettre de recevoir votre amoureux dans la cuisine.

— Faites excuse madame, mais vous êtes trop bonne. Le pauvre garçon est encore trop timide pour monter au salon.

Tête de madame !

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'ouvrai gratis, à tous ceux qui le désireront, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal W. A. Noyes, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

EXCURSION ANNUELLE

— DU — CANARD Le 12 Juillet 1887 AU POLE NORD EN AEROPLANE

Prix des Cabines 1,000 pistoles. Le nombre des cabines est limité à 200. En route on arrête à New-York, Philadelphie, Washington, Toledo, Chicago, Omaha, San Francisco, Yeddo, Peking, Constantinople, Rome, Paris, Berlin, Copenhague, Stockholm et St Petersburg.

LE VOYAGE DURERA UN MOIS Les repas seront fournis à bord à raison de deux chelins par jour, excepté le vendredi, un écu.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit massé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mère, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et le dia, rhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

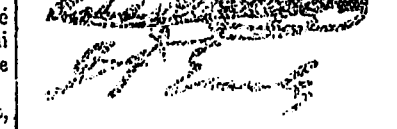
CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'ouvrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse au bureau de poste et pour l'express.

Dr T. A. BLOOM, succursale : 82 rue Yonge, Toronto.

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150 000

Incorporé par la Législature en 1868 à des fins d'éducation et de bienfaisance, et son autorité a été admise par un vote populaire renversant en 1879, comme faisant partie de la constitution de l'Etat. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.



Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, certifions tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank PIERRE LANAUX, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans Nat'l Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$600,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie légale et autorisée par le peuple de l'ancien état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement, et les tirages bi-mensuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre).

OCCASION SPÉCIALE DE GAGNER UNE FORTUNE. SEPTIEME GRAND TIRAGE. CLASSE G, A LA CADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI 12 JUILLET, 1887. 306ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$150,000

Notice : Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

Table with 3 columns: PRIX, PRIX APPROXIMATIFS, and numerical values for various prizes.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez listiblement, donnant votre adresse au long.

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La ou à K. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'honnêteté, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants.

Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans fraix la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'indiscretions chez l'homme, adressez-vous à la Magneto Electric Appliance Co., 1207 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL,